

Les mammifères

des Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse



Département de VAUCLUSE

Protéger la biodiversité : ce panorama sur les espèces de mammifères en Vaucluse, dont certaines sont farouches, discrètes, méconnues ou au contraire bien identifiées, va vous permettre de mieux les connaître. Le Département œuvre, dans le cadre de sa politique sur les Espaces Naturels Sensibles, à protéger ce patrimoine afin que les générations futures puissent en hériter durablement. Il favorise également les investigations naturalistes (inventaire, observation, etc.) pour améliorer nos connaissances sur ce monde des mammifères, dont les plus anciens fossiles remontent il y a plus de 200 millions d'années, à l'époque où apparaissent les dinosaures.

Les bons comportements : pour de meilleures observations, partez le matin ou en fin de journée, prévoyez une bonne dose de discrétion et de patience. Prenez garde à ne pas déranger les animaux lors des périodes de reproduction, restez à distance et gardez votre chien en laisse ou à la maison. En respectant ces conseils, vous contribuerez à la préservation des espèces et de leurs habitats.

Si vous trouvez un animal qui semble en détresse, consultez les fiches conseils de la LPO PACA sur <https://paca.lpo.fr/conseils> vous y trouverez toutes les informations et coordonnées utiles.

Envie d'en savoir plus ?
rendez-vous sur <https://paca.lpo.fr/84>
et sur www.vaucluse.fr



Ce document a été réalisé avec l'aide de la Ligue pour la Protection des Oiseaux.
Illustrations : Maud Briand/illustrations-nature.fr

Le Vaucluse, une mosaïque de milieux

Le département de Vaucluse offre des milieux si diversifiés que les mammifères y trouvent refuge au sein de tous les territoires, depuis la vallée du Rhône, jusqu'aux Dentelles de Montmirail et Monts de Vaucluse en passant par le Ventoux, la plaine comtadine et les crêtes du Luberon.

Les forêts et les garrigues couvrent 37% du territoire, les zones agricoles 34% et les zones humides sont aussi une importante source de biodiversité.



Les cultures

Certains petits mammifères sont de précieux alliés pour les cultures, comme le hérisson qui se nourrit d'insectes, d'araignées, de vers de terre et débarrasse des ravageurs sans pour autant détruire les cultures. La fouine, la belette et le renard chassent à eux seuls des milliers de campagnols chaque année. D'autres sont friands de fruits et légumes comme le sanglier. La taupe, quant à elle, creuse des galeries souterraines, bénéfiques pour l'aération des sols mais dérangeantes pour certains, avec ses monticules de terre qu'elle laisse un peu partout.



Les zones humides

Les rives offrent des sites de reproduction, de repos et d'alimentation à de nombreuses espèces. Le castor affectionne ces milieux pour y construire son terrier-hutte et s'alimenter, la loutre pour y pêcher. Beaucoup d'espèces utilisent également les cavités rocheuses ou les anfractuosités dans le réseau racinaire des arbres. D'autres n'y viennent que pour y boire, se nourrir et se déplacer comme le chevreuil et le sanglier.



Les garrigues

Dans la garrigue, les mammifères sont surtout actifs la nuit, de vrais noctambules : lièvres, fouines, renards, blaireaux, chevreuils et plus rarement la genette. Du fait de son comportement fouisseur, on y retrouve très souvent le sanglier qui retourne et aère la terre. Après une belle pluie, de jolies traces laissées au sol vous indiqueront quel mammifère est passé par là.



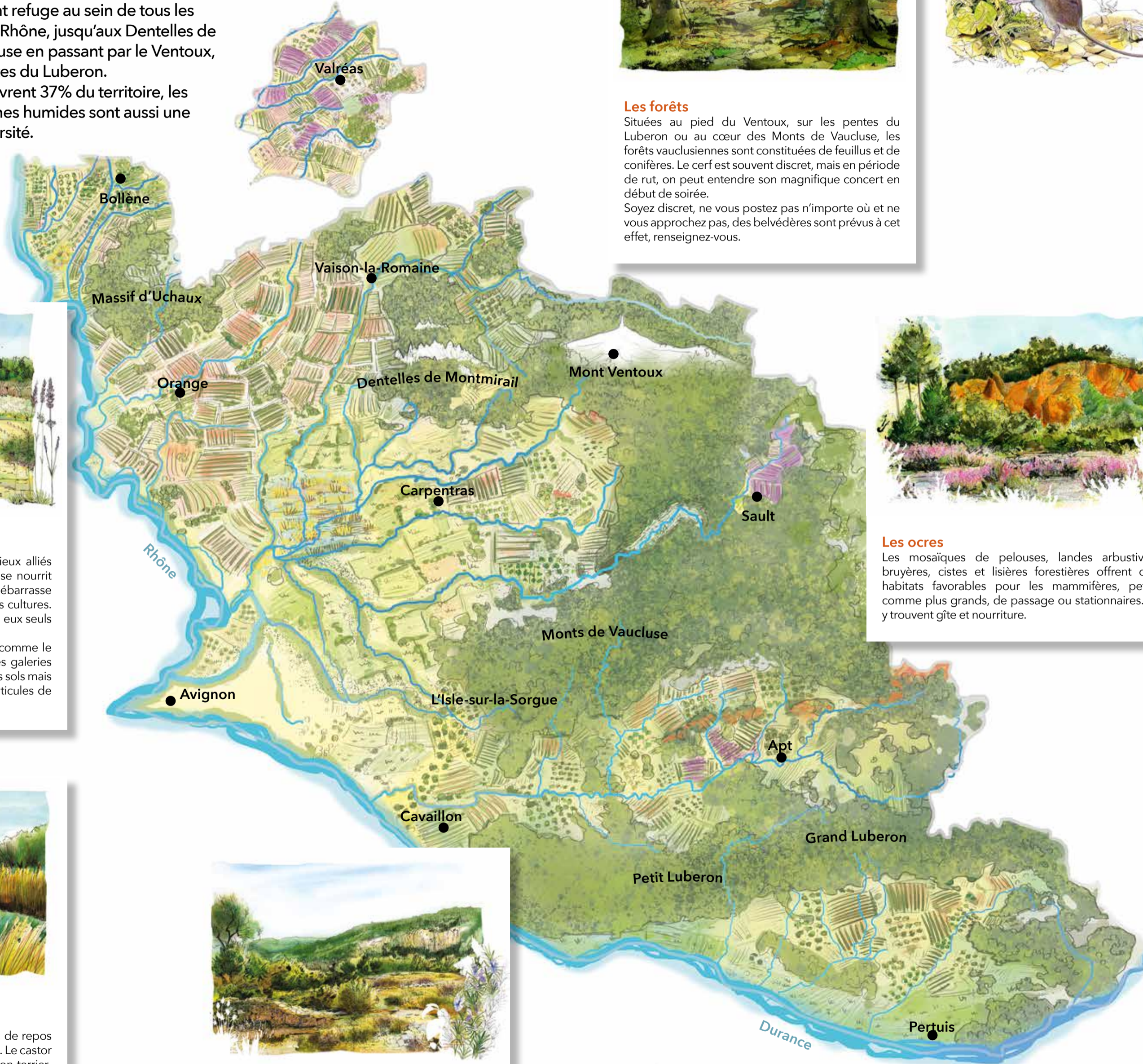
Les forêts

Situées au pied du Ventoux, sur les pentes du Luberon ou au cœur des Monts de Vaucluse, les forêts vauclusiennes sont constituées de feuillus et de conifères. Le cerf est souvent discret, mais en période de rut, on peut entendre son magnifique concert en début de soirée. Soyez discret, ne vous postez pas n'importe où et ne vous approchez pas, des belvédères sont prévus à cet effet, renseignez-vous.



Les ocres

Les mosaïques de pelouses, landes arbustives, bruyères, cistes et lisières forestières offrent des habitats favorables pour les mammifères, petits comme plus grands, de passage ou stationnaires. Ils y trouvent gîte et nourriture.



Partez à la découverte des mammifères

Les mammifères se distinguent par la présence de poils et de mamelles chez les femelles permettant l'allaitement des petits.

Ils sont souvent difficiles à observer, car très discrets et la plupart sont nocturnes. Si vous êtes attentifs, vous observerez leurs traces ou indices de présence.

Pour les grands mammifères, il est préférable de rechercher des zones dégagées pour les admirer à distance. C'est au crépuscule ou à l'aube que vous aurez le plus de chance de les voir ou de les entendre, en restant immobile avec le vent de face.

Sachez écouter, car les bruits indiquent souvent la présence d'un animal.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mammifères se rencontrent dans tous les grands habitats de la planète. Si la plupart vivent au sol, dans la terre ou sur les arbres, certains se sont adaptés à la vie aquatique comme les dauphins et les baleines. Plusieurs espèces vivent à la fois sur terre et dans l'eau. D'autres sont capables de voler, comme les chauves-souris. Pour en savoir plus, scannez ce QR code.



Les Espaces Naturels Sensibles, d'excellents sites d'observation

Le Vaucluse compte de nombreux Espaces Naturels Sensibles labellisés par le Département, protégés pour leur diversité écologique. Ils sont répartis sur tout le territoire, au sein de zones souvent rurales, dans des milieux très variés, ponctués pour la plupart de points d'eau. Ils jouent un rôle primordial de préservation de la biodiversité et hébergent de nombreuses espèces qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

Retrouvez toutes les infos, les accès et les animations organisées par le Département sur www.vaucluse.fr



Les mammifères

des Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse

Les petits

La Belette d'Europe
Le plus petit carnivore d'Europe ! Grâce à sa silhouette effilée, elle pénètre dans le terrier des rongeurs dont elle se nourrit. Sa petite taille, sa vivacité de déplacement et le contraste entre le dessus roux et le dessous blanc permettent son identification, si on a la chance de croiser son chemin.



L'Ecureuil roux
C'est un des rares mammifères totalement diurne. Il est présent aussi bien au cœur des grands massifs forestiers que dans le réseau des haies de cyprès en zone agricole. Il se nourrit de graines de conifères, glands, noisettes, faines et autres fruits et peut aussi prédater des nichées.



Le Pachyure étrusque
Le plus petit mammifère du monde vit dans nos garrigues. Cette musaraigne fréquente les murets et les bories en bordure de garrigues, anciennes terrasses viticoles, friches. Elle utilise les interstices des murs de pierre sèches pour se déplacer, trouver sa nourriture et faire son nid.

Le Mulot sylvestre
Grandes oreilles et longue queue : voilà un animal qui passe son temps à l'air libre contrairement à ses cousins les campagnols fouisseurs. Il fréquente divers types de forêts où il peut faire des stocks de nourriture, principalement des graines d'arbres (chêne, érable, tilleul, frêne, etc.).



La Taupe d'Europe
Ce petit insectivore est très bien adapté à sa vie souterraine : des pattes avant en forme de truelle munies de fortes griffes pour creuser des galeries, de longues moustaches et une queue dressée verticalement en contact avec le haut de la galerie pour détecter les vibrations des vers de terre qui y tombent.



Le Hérisson d'Europe
Il se reconnaît facilement à son corps couvert de 5 000 à 6 000 piquants. Cet insectivore part de nuit à la recherche de lombrics, chenilles, araignées, limaces et parfois petits vertébrés comme les grenouilles ou les jeunes rongeurs... Son museau pointu lui permet de chercher sa nourriture dans le sol.



La Crocidure musette
Rien à voir avec les souris : les Crocidures musettes appartiennent à la famille des musaraignes, petits insectivores proches des hérissons et des chauves-souris, comme en témoigne leur dentition acérée faite pour tuer de nombreux invertébrés. Commune dans les jardins, friches et autres milieux plutôt secs ; elle entre parfois dans les maisons.



La Souris domestique
La Souris domestique sait tirer profit de nos habitations et de nos réserves de nourriture. Mais certaines populations sauvages vivent complètement en extérieur où elles fréquentent des milieux plus ouverts et herbeux que le Mulot sylvestre. Sa cousine la Souris d'Afrique du Nord réside, elle, dans garrigues et milieux secs car ses besoins en eau sont moindres.



Le Rat surmulot
Cette espèce de grand rongeur présente de remarquables capacités d'adaptation tant dans son alimentation que dans son habitat. Vivant au contact de l'homme, le Rat surmulot sait tirer parti de nos déchets, poubelles et habitations mais habite aussi les cours d'eau où il vit en groupe.

Le Campagnol provençal
De petites oreilles et une queue courte : voilà la carte d'identité des campagnols. Fouisseur, il creuse des galeries pour atteindre les racines dont il se nourrit. On reconnaît sa présence aux petits monticules de terre qu'il laisse derrière lui.



Les amoureux de l'eau

Le ragondin
Facile à observer, ce gros rongeur originaire d'Amérique du Sud a fait son apparition au XIX^e siècle en Europe, échappé d'élevages destinés à la pelletterie. Il creuse des galeries dans les berges et se nourrit essentiellement de plantes herbacées dont les joncs.



Le Campagnol amphibie
Le plus gros des campagnols est un animal strictement protégé. Il fréquente les pièces d'eau calme, (étangs, mares, etc) bordées de végétation aquatique sous laquelle il circule. Il creuse son terrier dans les berges meubles et se nourrit de joncs et autres herbacées.



La Loutre d'Europe
Elle a fait son grand retour chez nous en 2009. Très discrète et furtive, on ne détecte sa présence qu'en repérant ses crottes (épreintes), qu'elle pose à des endroits stratégiques : confluence, enrochement, pont, seuils...



Le Castor d'Eurasie
Le plus grand rongeur européen fréquente rivières, canaux et ruisseaux. Il bâtit des terriers-huttes dans les berges (parfois au milieu des plans d'eau) dont l'entrée est immergée grâce à des barrages. Il se nourrit de feuillage et d'écorce d'arbre ainsi que de diverses plantes rivulaires.



Les nocturnes

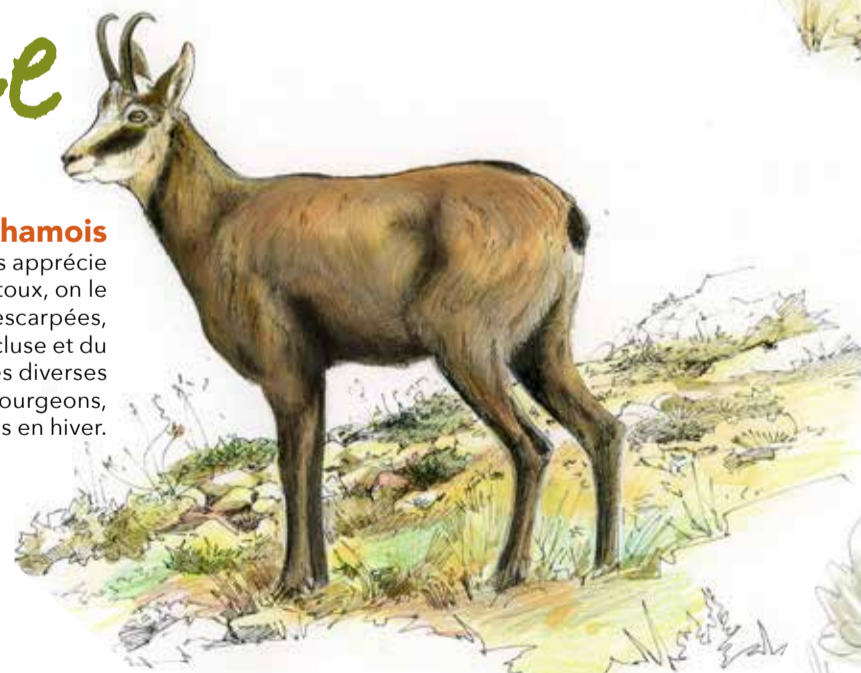
Le Blaireau européen
Cet ours en miniature est un plantigrade qui creuse un vaste terrier pour sa famille ou il passe l'hiver. Il prospecte de nuit en empruntant toujours les mêmes circuits, finissant par créer de véritables petits sentiers que l'œil exercé peut détecter facilement. Omnivore, il mange des faines (issues du hêtre), des fruits, des portées de rongeur ou des vers de terre.



Le sanglier
Cet omnivore sait s'adapter à ce que peut lui procurer son environnement au fil des saisons : fruits divers tombés au sol, champignons, vers et larves terrestres, petits animaux du sol...



Le chamois
Pas si montagnard que ça ! Si le Chamois apprécie les reliefs montagneux du Mont-Ventoux, on le rencontre désormais dans les zones escarpées, falaises et éboulis des Monts de Vaucluse et du Luberon. Il se nourrit de plantes herbacées diverses à la belle saison et se contente de bourgeons, lichens voire de feuilles sèches en hiver.



Le Chevreuil européen
Il se nourrit de feuilles, bourgeons et écorces d'arbustes. On peut détecter sa présence aux aboiements puissants qu'il émet lorsqu'il est surpris ou lors d'interactions entre individus. Les mâles, très nerveux au moment du rut en début d'été, frottent leurs bois sur des jeunes troncs et grattent le sol laissant un indice de présence très reconnaissable.



Le Lièvre d'Europe
Contrairement au lapin, le lièvre ne creuse pas de terrier et donne naissance à ses petits directement au sol. Des pattes très puissantes pour fuir, de longues oreilles au bout noir et une queue relevée bordée de blanc : voilà les signes distinctifs de ce bel herbivore.



La fouine
Petit carnivore très utile, elle consomme de petits rongeurs et fait fuir les rats quand elle s'installe dans le grenier. Revers de la médaille : elle n'hésite pas à se servir dans les poulaillers mal protégés (un trou de 8 cm de diamètre suffit à lui laisser la place !). On la reconnaît à sa bavette blanche descendant sur les pattes avant.



Le Loir gris
Ce cousin du muscardin et du lérot est un frugivore arboricole qui apprécie particulièrement les anciennes cabanes ou maisons forestières pour faire son nid. On reconnaît ce petit rongeur à ses grands yeux noirs, son pelage gris et sa large queue touffue.



Le Renard roux
Cousin du chien et du loup, c'est un prédateur de petits rongeurs dont il limite la propagation. Il consomme également quantité de fruits et de gros insectes, que l'on retrouve aisément dans ses crottes : une façon de bien marquer son territoire !



La grande faune

Le Loup gris
Avec des oreilles triangulaires dressées, des yeux obliques jaune d'or, une queue touffue à la pointe noire, ce prédateur discret est l'ancêtre de nos chiens. Sa fourrure va du gris au noir, son menton et sa gorge souvent plus claire. Animal social, il vit et chasse en meute (généralement moins de huit individus).

